

AUTOMOBILE NASCAR WHELEN EURO SERIES

Ulysse Delsaux, quand le rêve devient réalité

Le jeune Audois est devenu champion d'Europe de Nascar, Élite 2, dimanche sur le circuit de Zolder en Belgique. Ce titre devrait ouvrir des portes au jeune et talentueux pilote troyen.

Qu'il est loin le temps où Ulysse Delsaux disputait sa première année de compétition de karting, en minikart. En catégorie minime en 2008, puis en cadet en 2009 et 2010. En 2011, il gagne le championnat Alsace-Lorraine de karting (X30 Access) et dispute des courses internationales au niveau européen.

Ce titre régional de 2011 était le seul d'Ulysse avant ce trophée, d'une tout autre dimension, remporté dimanche sur le circuit de Zolder. « Ce titre de champion d'Europe Nascar Whelen Euro Series, Ulysse ne l'a pas volé, lance son père, Emmanuel, de retour de Belgique. Il en a bavé, essuyé plusieurs volées de bois vert avant de brandir le trophée. Même dimanche, lors de l'ultime course, rien était acquis avant qu'il ait le drapeau à damier en ligne de mire. »

À mi-championnat, Ulysse était loin d'imaginer qu'il serait champion d'Europe

Effectivement, ce championnat d'Europe, composé de six manches de deux courses, ne fut pas de tout repos pour celui qui a fêté ses 21



Emmanuel Delsaux était le plus fier des pères dimanche sur le circuit de Zolder.

ans le mois dernier. Lors de la première manche à Valence (Espagne), Ulysse avait connu des débuts très compliqués. « J'avais fini 2^e de la première course mais un problème de transmission

m'avait contraint à abandonner lors de la seconde », se souvient-il. La suite fut mitigée à Brescia, avec « un week-end mitigé, avec des 5^e et 4^e places à la clef. » Le pire était à venir lors de la troisième manche à

Brands Hatch, mi-juin. « J'ai terminé les deux courses (5^e et 6^e), mais ce fut mon plus mauvais week-end de la saison. » Autant dire qu'à mi-championnat, Ulysse était loin d'imaginer qu'il monterait sur la plus haute marche du podium ce dimanche 21 octobre.

« Si on a d'autres propositions que l'Élite 1, on les étudiera. »

Emmanuel Delsaux, papa d'Ulysse

Le tournant ? « C'est la 4^e manche à Tours sur un circuit ovale que je déteste pourtant. J'ai gagné et maîtrisé, les deux courses. Du coup, je me suis retrouvé avec 20 points d'avance au classement général, sur le Belge Guillaume Deflandre. »

Mieux, le jeune prodige troyen enchaîne un troisième succès consécutif à Hockenheim, mi-septembre. La suite fut moins heureuse en Allemagne. « Une crevaïson lente m'a fait abandonner lors du dernier tour de cette deuxième course en Allemagne. À cause de cet abandon, et pour deux petits points, Guillaume Deflandre a repris le leadership. »

Autant dire que la pression était énorme le week-end dernier à Zolder, où son concurrent belge abandonnait pour un problème de

transmission lors de la première course. Mais Ulysse perdait le contrôle de sa voiture, et dégringolait à la 11^e place, avant d'effectuer une remontée fantastique, et de terminer second, derrière le jeune Français Florian Venturi (17 ans). Ce dernier, 2^e du général avec huit points de retard, devenait ainsi son nouveau concurrent pour le titre européen, puisque Ulysse avait repris la tête du classement général.

MALGRÉ LA PRESSION

La pression montait encore d'un cran avant la course de dimanche, sous les yeux de Benjamin Nivet, le capitaine de l'Estac. « Il fallait absolument que je contrôle cette ultime course. Une course que Guillaume Dumarey, loin au général, connaît par cœur et qu'il a gagnée. Derrière, on s'est tiré la bourre avec Venturi et Deflandre. Au final je termine 3^e, derrière Venturi qui aurait pu me soufler le titre s'il avait fini premier. L'honneur était sauf. »

Nul doute que ce titre va ouvrir des voies. Pour l'heure, Emmanuel Delsaux explique qu'il est encore trop tôt pour tirer des plans sur la comète. « Monter en Élite 1 s'impose, mais si on a des propositions plus intéressantes, on les étudiera. » Affaire à suivre donc...

■ PASCAL GRENIER